

force. À la fin des années 1970, lors du déploiement des missiles soviétiques, l'Ouest s'est rendu compte que les mots seuls ne suffisaient pas. L'année dernière, M. Gorbatchev et M. Reagan nous ont montré ce qui arrive lorsque l'Ouest reste fort et uni.

La leçon que nous en avons tirée est claire: le progrès est impossible sans la volonté de négocier et sans la puissance qui nous permet d'être pris au sérieux. La clé de cette puissance est l'OTAN.

L'OTAN a vu le jour à une époque difficile. Elle a été créée quatre ans à peine après la fin du conflit le plus terrible qu'ait connu l'humanité. Dévastée, l'Europe cherchait à trouver les moyens économiques, sociaux et politiques de se rétablir.

L'Europe était alors en proie à des événements qui auguraient mal de l'avenir: une guerre civile fomentée par les Soviétiques ravageait la Grèce; un blocus menaçait Berlin; les démocraties naissantes de l'Europe orientale disparaissaient une à une. C'est sur cette toile de fond peu encourageante que le Canada, les États-Unis et leurs alliés de l'Europe occidentale ont décidé de s'unir pour établir ce moyen de défense collective. Je noterai ici au passage que l'un des principaux artisans européens de cette alliance a été le gouvernement travailliste de Grande-Bretagne. La création de l'OTAN n'a pas été une initiative américaine: cet organisme était en fait beaucoup plus d'inspiration anglo-canadienne et son but était de veiller à ce que, au lendemain de cette grande guerre, l'histoire ne se répète pas à cause d'un nouveau repli des États-Unis sur eux-mêmes.

Pourquoi y avons-nous adhéré? Pourquoi y sommes-nous restés? Pourquoi en faisons-nous toujours partie?

La réponse à chacune de ces questions est la même. Nous faisons partie de l'OTAN parce qu'il est dans le plus grand intérêt du Canada que l'Alliance de l'Atlantique Nord soit forte. De toute évidence, le monde a beaucoup changé depuis 1949, mais nombre des conditions qui ont mené à l'établissement de l'OTAN existent encore aujourd'hui. L'Europe est toujours divisée entre des sociétés qui sont libres et d'autres qui ne le sont pas. Le Canada est toujours profondément intéressé à servir la cause de la liberté en Europe. L'Alliance atlantique est toujours un